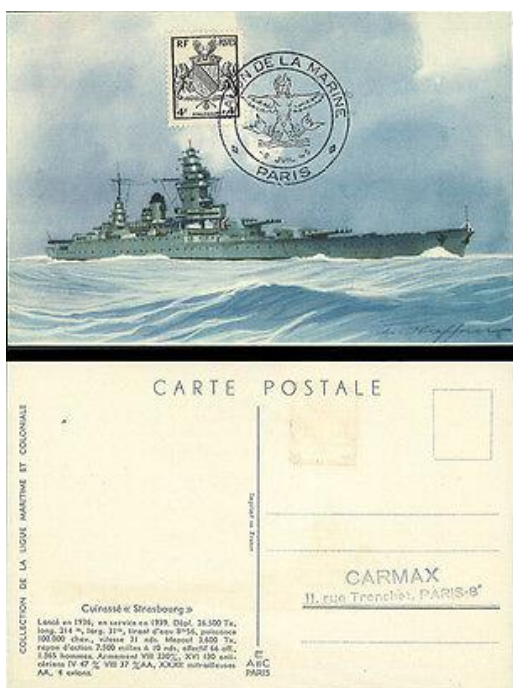


# ASSOCIATION PHILATELIQUE ET NUMISMATIQUE CARCASSONNAISE

Halle aux Sports Nicole Abar  
salle J. Delteil, Av. des Berges de l'Aude, Carcassonne



## Sommaire :

**Edito : l'A.G. de l'A.P.N.C.**

**Les timbres démonétisés**

**Il y a 80 ans : le sabordage de Toulon**

**L'assignat, papier monnaie de la Révolution**

**L'histoire des faux timbres de l'Intelligence**

**Service**

**Philippe de Ferrari**

**Les nouveautés philatélique de Février**

## Ont collaboré à ce numéro :

Gabriel DUPONT,

Frédéric GRILLOT,

Paul-Henri TISON,

Jean-Louis ICHER

Gérard ROQUEFORT-MARQUET

**Bourse d'échanges mensuelle : dimanche 13 février, 9h à midi.**

**Atelier « Jeunes » : samedi 12 février, 14h à 15h**

Adresse Postale :

APNC, chez Mr Icher J.L., 18 Rue Fernandel, 11000 Carcassonne

[jl.icher@club-internet.fr](mailto:jl.icher@club-internet.fr)

notre site internet <https://www.apnc-carcassonne.fr/>

## **L'A.G. statutaire de l'A.P.N.C. s'est tenue le 23 janvier**

L'assemblée générale statutaire du 23 janvier 2022 s'est déroulée avec succès : 43 présents ou représentés ont participé à celle-ci, soit plus de 80% de nos effectifs.

Après avoir accueilli et remercié les participants, F. GRILLOT, co-président, excusait Maria CONQUET, vice-présidente du Conseil Départemental déléguée à la culture, puis précisait le déroulement de l'A.G.

Jean-Louis ICHER présentait ensuite le **rapport d'activité** de l'association, communiqué en amont à chaque adhérent : l'année 2021 étant, malgré la pandémie, un bon millésime pour l'association. Il exposait également les projets en cours de l'A.P.N.C. pour la période : bourses mensuelles, atelier-jeunesse, projet d'émission de timbre à l'effigie de J.Bousquet, partenariat avec le Foyer Léo Lagrange, Fête du Timbre des 12 et 13 mars, concours jeunesse, vente à prix net, etc. **Le rapport était voté à l'unanimité.**

Patrick LACASTAIGNERATE développait le **rapport financier**, tenant lieu de compte de résultat et bilan comptable de l'association, document également communiqué auparavant aux adhérents. Il donnait les explications nécessaires globales et de détail, et insistait sur le résultat positif de l'exercice 2021.

Il abordait également les questions de gestion du « stock » de timbres ou encore les modalités de fourniture de certaines pièces à tirage limité. **Ce deuxième rapport était également voté à l'unanimité.**

Dans un troisième temps, l'A.G. procédait à l'**élection**, également à l'unanimité, du « **tiers sortant renouvelable** » et de **nouveaux candidats au C.A.** de l'association après que ceux-ci se sont présentés lors de l'A.G.

-Dominique FOURCIN, Lucie HERNANDEZ, Patrick LACASTAIGNERATE et Jean-Claude MASCARIN étaient donc réélus,

-Jean-Louis DURBAS, Patrick LACHAUME et Jacques ROUSSEL, faisant leur entrée au C.A.

**C'est le C.A. de février qui élira statutairement le bureau de l'association et précisera les responsabilités des un(e) s et des autres.**

Ce nouveau C.A. sera constitué de 16 membres : Mmes et Mrs : BOULET, BOURON, CHAUMARD, DUPONT, DURBAS, FOURCIN, GRILLOT, HERNANDEZ, ICHER, LACHAUME, LACASTAIGNERATE, LEBEAU, MASCARIN, RAUX, RESA, ROUSSEL.

Enfin, Gabriel DUPONT, co-président, et Nicole ANTIPHON procédaient au tirage de la **tombola réservée aux adhérents présents ou représentés** à l'A.G. 11 lots philatéliques et numismatiques étaient ainsi attribués. (gagnants : Mmes et Mrs MAYO, ANZELIN, GRILLOT, LEBEAU, BRUSSOLO, HERNANDEZ, RAUX, METGE, ICHER, FOURCIN, BOULET). Chaque participant à l'A.G. repartait également avec un souvenir philatélique.

ASSOCIATIONS

## Vers la création d'un timbre dédié à Joë Bousquet

*Après une année 2021, certes bousculée par la pandémie et ses conséquences sur la vie associative, l'association philatélique et numismatique carcassonnaise (APNC) fait preuve d'un dynamisme sans faille lui permettant tout à la fois d'enranger de bons résultats et de lancer de nouveaux projets.*

**A**nimée par Gabriel Dupont, Frédéric Grillot et Jean-Louis Icher, les trois coprésidents de l'association accompagnés de Patrick Lacastaignerate, le trésorier, l'assemblée générale organisée ce dimanche 23 janvier, fut l'occasion pour l'association philatélique et numismatique carcassonnaise (APNC), de faire tout à la fois le bilan de l'année écoulée et d'évoquer les projets à venir.

Tout d'abord, la mise en place d'une équipe renforcée et motivée à l'issue de l'Assemblée générale de 2020 a permis d'impulser un suivi, un renforcement et un élan supplémentaire des services offerts par l'association au profit de ses adhérents. « Nous avons ainsi pu assurer et étendre le service essentiel des circulations, développer le contact avec l'adhérent, optimiser la gestion du » stock « de timbres français pour répondre au mieux aux demandes, etc. », précisent les membres du bureau. Avec une cinquantaine de membres et 12 jeunes de moins de 18 ans, « notre association enregistre une hausse du nombre de ses adhé-

rents », se félicite Jean-Louis Icher, coprésident.

**Création d'un timbre local**

« Notre association travaille actuellement à création de timbre », explique Jean-Louis Icher. « Les bases de ce projet local sont posées et nous espérons voir bientôt la naissance d'un timbre Joë Bousquet » dit-il. « Nous avons échangé avec la Poste, le centre Joë Bousquet et les élus. Cela devrait pouvoir enfin se concrétiser », assure le coprésident.

Alors que l'APNC vient de souffler ses 80 bougies, « l'année 2022 doit s'inscrire dans la dynamique de 2021. Le projet d'un timbre dédié à Joë Bousquet illustre cette volonté mais à cela s'ajoute le travail auprès du public scolaire qui devrait se poursuivre et l'organisation de différentes manifestations », insiste Jean-Louis Icher. « Nous organisons par exemple, les 12 et 13 mars prochains, la fête du timbre au sein de la MJC de Carcassonne sur le principe d'une expo vente », conclut-il avec fierté.

**Adrien Valette**



► L'assemblée générale de l'APNC a permis de faire le point sur les résultats de l'année écoulée et d'évoquer les projets à venir.

*Photo Claude Unger*



*Un autre article sur l'Indépendant*

<https://www.lindependant.fr/2022/01/23/vers-la-creation-dun-timbre-carcassonnais-dedie-a-joe-bousquet-10063610.php>

## Les timbres démonétisés

Les timbres gardent en général longtemps leur pouvoir d'affranchissement. Mais pour des raisons politiques, techniques ou autres, un timbre peut perdre son pouvoir d'affranchissement, il est alors "**démonétisé**".

Un timbre démonétisé est un timbre qui n'a plus officiellement cours. Il est donc interdit de l'utiliser sur le courrier. Si cela venait à se produire, le timbre doit alors être entouré par un préposé facteur, la mention "*non admis*" ajoutée et la lettre doit être considérée alors comme non affranchie.

En France, si un timbre n'a pas été démonétisé, il garde son pouvoir d'affranchissement.

C'est ainsi qu'il est théoriquement possible d'affranchir une correspondance avec des timbres en anciens francs (d'avant 1960), en francs (de 1960 à 2001) et en euros à partir de 2002...

Ceci ne simplifie pas le travail des postiers

En France, on remarquera qu'il existe plusieurs sortes de démonétisation :

- La démonétisation anticipée, où l'administration postale décide d'avance quand le timbre sera démonétisé, c'est le cas des caisses d'amortissements qui n'avaient validité qu'un an après leur date d'émission.



- La démonétisation politique, où l'administration postale, décide, bien après l'émission d'un timbre, de sa démonétisation. L'exemple le plus marquant reste celui de la démonétisation des timbres à l'effigie du Mal Pétain, après la [Seconde Guerre Mondiale](#).



- La démonétisation tarifaire, comme la Marianne de Gandon Rose (5F) (719A), émise le 1er janvier 1947, vendue au rabais (4,50F) le 3 janvier (soit 2 jours après sa date d'émission) et démonétisée le 1er avril,



ou les timbres locaux de Poste Aérienne du paquebot "Ile de France" démonétisés à la fin du voyage de ce paquebot.



La liste complète est disponible ci-dessous, à laquelle il faut aussi ajouter à cette liste tous les timbres de la Libération. (Sources : Dictionnaire anecdotique de la philatélie - Delcampe-magazine)

| Numéro | Année VF     | Description  | Démonitisation |
|--------|--------------|--|----------------|
| 146    | 1914 0,15    | Croix-Rouge: Semeuse (Surchargé +5c) Rouge foncé (138)           | 01/10/1918     |
| 147    | 1914 0,15    | Croix-Rouge: Semeuse (10c + 5c) Rouge                            | 01/10/1918     |
| 148    | 1917 0,05    | Veuve au cimetière Brun-lilas (2c + 3c)                          | 31/10/1922     |
| 149    | 1917 0,10    | Deux orphelins Vert (5c + 5c)                                    | 31/10/1922     |
| 150    | 1917 0,25    | Femme au labour Gris-vert (15c + 10c)                            | 31/10/1922     |
| 151    | 1917 0,40    | Femme au labour Bleu (25c + 15c)                                 | 31/10/1922     |
| 152    | 1917 0,60    | Tranchées Ardoise & violet (35c + 25c)                           | 31/10/1922     |
| 153    | 1917 1,00    | Lion de Belfort Brun & brun clair (50c + 50c)                    | 31/10/1922     |
| 154    | 1917 2,00    | Marseillaise de Rude Carmin (1F + 1F)                            | 31/10/1922     |
| 155    | 1917 10,00   | Marseillaise de Rude Noir & bleu (5F + 5F)                       | 31/10/1922     |
| 156    | 1918 0,20    | Croix-Rouge: Infirmière Noir & rouge (15c + 5c)                  | 01/04/1921     |
| 162    | 1922 0,03    | Veuve au cimetière (+1c sur 2c + 3c) (148)                       | 31/08/1934     |
| 163    | 1922 7 1/2 c | Deux orphelins (+2 1/2c sur 5c + 5c) (149)                       | 31/08/1934     |
| 164    | 1922 0,20    | Femme au labour Gris-vert (+5c sur 15c + 10c) (150)              | 31/08/1934     |
| 165    | 1922 0,30    | Femme au labour Bleu (+5c sur 25c + 15c) (151)                   | 31/08/1934     |
| 166    | 1922 0,40    | Tranchées (+5c sur 35c + 25c) (152)                              | 31/08/1934     |
| 167    | 1922 0,60    | Lion de Belfort (+10c sur 50c + 50c) (153)                       | 31/08/1934     |
| 168    | 1922 1,25    | Marseillaise de Rude Carmin (+25c sur 1F + 1F) (154)             | 31/08/1934     |
| 169    | 1922 6,00    | Marseillaise de Rude Noir & bleu-gris (+1F sur 5F + 5F)          | 31/08/1934     |
| 182    | 1923 3,00    | Merson Lie de vin & olive (Philatélie-Bordeaux - 1F (+2F)) (121) | 31/08/1934     |

|      |      |       |   |            |
|------|------|-------|---|------------|
| 183  | 1924 | 0,10  | JO de Paris: Athlète prêtant serment Vert (H)                   | 01/12/1924 |
| 184  | 1924 | 0,25  | JO de Paris: Femme & Victoire Rouge                             | 03/12/1924 |
| 185  | 1924 | 0,30  | JO de Paris: Statue de Milon de Croton Noir & rouge-brun        | 31/12/1924 |
| 186  | 1924 | 0,50  | JO de Paris: Athlète prêtant serment Bleu (V)                   | 31/12/1924 |
| 209  | 1924 | 0,75  | Pierre de Ronsard (1524-1585) Bleu sur azuré                    | 31/12/1925 |
| 210  | 1924 | 0,10  | Arts Décoratifs: Lumière Vert-noir & jaune                      | 31/12/1925 |
| 211  | 1924 | 0,15  | Arts Décoratifs: Poterie Bleu-vert & vert                       | 31/12/1925 |
| 212  | 1924 | 0,25  | Arts Décoratifs: Potier Violet-brun & lilas-brun                | 31/12/1925 |
| 213  | 1924 | 0,25  | Arts Décoratifs: Architecture Gris-bleu & violet                | 31/12/1925 |
| 214  | 1924 | 0,75  | Arts Décoratifs: Potier Gris & outremer (212)                   | 31/12/1925 |
| 215  | 1924 | 0,75  | Arts Décoratifs: Lumière Bleu foncé & bleu (210)                | 31/12/1925 |
| 229  | 1926 | 0,03  | Veuve au cimetière Brun-lilas (2c + 1c)                         | 31/08/1934 |
| 230  | 1926 | 0,60  | Lion de Belfort Brun foncé & brun (50c + 10c)                   | 31/08/1934 |
| 231  | 1926 | 1,25  | Marseillaise de Rude Carmin (1F + 25c)                          | 31/08/1934 |
| 232  | 1926 | 6,00  | Marseillaise de Rude Noir & bleu (5F + 1F)                      | 31/08/1934 |
| 246  | 1927 | 0,50  | CA: Semeuse (+10c sur 40c) Bleu                                 | 31/10/1936 |
| 247  | 1927 | 0,75  | CA: Semeuse lignée (+25c sur 50c) Vert-bleu                     | 31/10/1936 |
| 248  | 1927 | 1,50  | CA: Pasteur (+50c sur 1,50F) Rouge-orange                       | 31/10/1936 |
| 249  | 1928 | 0,50  | CA: Semeuse (+10c sur 40c) Violet-gris                          | 31/10/1936 |
| 250  | 1928 | 0,75  | CA: Semeuse lignée (+25c sur 50c) Rouge-brun                    | 31/10/1936 |
| 251  | 1928 | 2,00  | CA: Pasteur (+50c sur 1,50F) Lilas                              | 31/10/1936 |
| 252A | 1928 | 10,00 | CA: Le Travail (1,50F + 8,50F) Bleu (Etat I)                    | 01/06/1933 |
| 252B | 1928 | 10,00 | CA: Le Travail (1,50F + 8,50F) Bleu (Etat II)                   | 01/06/1933 |
| 252C | 1928 | 10,00 | CA: Le Travail (1,50F + 8,50F) Bleu (Etat III)                  | 01/06/1933 |
| 253  | 1929 | 0,50  | CA: Semeuse (+10c sur 40c) Vert                                 | 31/10/1936 |
| 254  | 1929 | 0,75  | CA: Semeuse lignée (+25c sur 50c) Rose-lilas                    | 31/10/1936 |
| 255  | 1929 | 2,00  | CA: Pasteur (+50c sur 1,50F) Rouge-brun                         | 31/10/1936 |
| 256  | 1930 | 5,00  | CA: Sourire de Reims (1,50F + 3,50F) Lilas                      | 16/04/1935 |
| 266  | 1930 | 0,50  | CA: Semeuse (+10c sur 40c) Rose                                 | 31/10/1936 |
| 267  | 1930 | 0,75  | CA: Semeuse lignée (+25c sur 50c) Brun                          | 31/10/1936 |
| 268  | 1930 | 2,00  | CA: Semeuse (+50c sur 1,50F) Violet                             | 31/10/1936 |
| 269  | 1931 | 5,00  | CA: Coiffes des provinces françaises (1,50F + 3,50F) Vert-jaune | 31/03/1936 |
| 275  | 1931 | 0,50  | CA: Semeuse (+10c sur 40c) Olive                                | 31/10/1936 |
| 276  | 1931 | 0,75  | CA: Semeuse lignée (+25c sur 50c) Violet                        | 31/10/1936 |
| 277  | 1931 | 2,00  | CA: Semeuse (+50c sur 1,50F) Rouge sombre                       | 31/10/1936 |
| 470  | 1941 | 0,40  | Maréchal Pétain (Piel) Brun-rouge                               | 01/11/1944 |
| 471  | 1941 | 0,80  | Maréchal Pétain (Piel) Vert-bleu                                | 01/11/1944 |
| 472  | 1941 | 1,00  | Maréchal Pétain (Piel) Rouge                                    | 01/11/1944 |
| 473  | 1941 | 2,50  | Maréchal Pétain (Piel) Outremer                                 | 01/11/1944 |
| 494  | 1941 | 1,10  | Maréchal Pétain (Piel) Rose carminé (+10c sur 1F) (472)         | 01/11/1944 |
| 497  | 1941 | 3,00  | Transport de charbon Brun-violet (1F + 2F)                      | 01/11/1944 |
| 498  | 1941 | 10,00 | Aide des pauvres Bleu (2,50F + 7,50F)                           | 01/11/1944 |
| 505  | 1941 | 0,20  | Pétain (Prost) Lilas-rose                                       | 01/11/1944 |
| 506  | 1941 | 0,30  | Pétain (Prost) Rouge  | 01/11/1944 |

|       |      |       |  |            |
|-------|------|-------|--|------------|
| 507   | 1941 | 0,40  | Pétain (Prost) Outremer                                      | 01/11/1944 |
| 508   | 1941 | 0,50  | Pétain (Hourriez) Vert                                       | 01/11/1944 |
| 509   | 1941 | 0,60  | Pétain (Hourriez) Violet                                     | 01/11/1944 |
| 510   | 1941 | 0,70  | Pétain (Hourriez) Bleu                                       | 01/11/1944 |
| 511   | 1941 | 0,70  | Pétain (Hourriez) Orange                                     | 01/11/1944 |
| 512   | 1941 | 0,80  | Pétain (Hourriez) Brun                                       | 01/11/1944 |
| 513   | 1941 | 0,80  | Pétain (Hourriez) Vert-jaune                                 | 01/11/1944 |
| 514   | 1941 | 1,00  | Pétain (Hourriez) Rouge                                      | 01/11/1944 |
| 515   | 1941 | 1,20  | Pétain (Hourriez) Brun-rouge                                 | 01/11/1944 |
| 516   | 1941 | 1,50  | Pétain (Bersier) Rose  | 01/11/1944 |
| 517   | 1941 | 1,50  | Pétain (Bersier) Brun-rouge                                  | 01/11/1944 |
| 518   | 1941 | 2,00  | Pétain (Bersier) Vert  | 01/11/1944 |
| 519   | 1941 | 2,40  | Pétain (Bersier) Rouge                                       | 01/11/1944 |
| 520   | 1941 | 2,50  | Pétain (Bersier) Outremer                                    | 01/11/1944 |
| 521   | 1941 | 3,00  | Pétain (Bersier) Orange                                      | 01/11/1944 |
| 521A  | 1941 | 4,00  | Pétain (Hourriez) Bleu (Typographie)                         | 01/11/1944 |
| 521B  | 1941 | 4,50  | Pétain (Hourriez) Vert-jaune (Typographie)                   | 01/11/1944 |
| 522   | 1941 | 4,00  | Pétain (Hourriez) Bleu (Gravure)                             | 01/11/1944 |
| 523   | 1941 | 4,50  | Pétain (Hourriez) Vert-jaune (Gravure)                       | 01/11/1944 |
| 524   | 1941 | 5,00  | Pétain (Mazelin) Vert-bleu (Gravure) (Petit format)          | 01/11/1944 |
| 525   | 1941 | 50,00 | Pétain (Mazelin) Noir (Gravure) (Grand format V)             | 01/11/1944 |
| 552   | 1942 | 2,00  | Pétain (Bersier) Outremer (SN, +50c sur 1,50F)               | 01/11/1944 |
| 565   | 1942 | 10,00 | Légion tricolore Bleu (1,20F + 8,80F)                        | 01/11/1944 |
| 566   | 1942 | 10,00 | Légion tricolore Rouge (1,20F + 8,80F)                       | 01/11/1944 |
| T566a | 1942 | 20,00 | Légion tricolore (Triptyque 565, 566 & intervalle en relief) | 01/11/1944 |
| 568   | 1943 | 11,00 | Secours national: Maréchal Pétain (Mazelin) Bleu (1F + 10F)  | 01/11/1944 |
| 569   | 1943 | 11,00 | Secours national: Maréchal Pétain (Mazelin) Rouge (1F + 10F) | 01/11/1944 |
| 570   | 1943 | 14,00 | Secours national: Maréchal Pétain (Piel) Bleu (2F + 12F)     | 01/11/1944 |
| 571   | 1943 | 14,00 | Secours national: Maréchal Pétain (Piel) Rouge (2F + 12F)    | 01/11/1944 |
| B571A | 1943 | 50,00 | Secours national (Bande 570-568-Françisque-569-571)          | 01/11/1944 |
| 576   | 1943 | 2,60  | Maréchal Pétain (Civil) Violet-brun (1,20F + 1,40F)          | 01/11/1944 |
| 577   | 1943 | 4,00  | Travail Rouge (1,50F + 2,50F)                                | 01/11/1944 |
| 578   | 1943 | 9,40  | Famille Brun (2,40F + 7F)                                    | 01/11/1944 |
| 579   | 1943 | 14,00 | Patrie Violet-brun (4F + 10F)                                | 01/11/1944 |
| 580   | 1943 | 20,00 | Maréchal Pétain (Uniforme) Rouge-brun (5F + 15F)             | 01/11/1944 |
| B580A | 1943 | 50,00 | Travail - Famille - Patrie (Bande 576/580)                   | 01/11/1944 |
| 584   | 1943 | 5,00  | Villes bombardées Noir (1,50F + 3,50F)                       | 01/11/1944 |
| 585   | 1943 | 10,00 | Famille du prisonnier Gris-Brun (1,50F + 8,50F)              | 01/11/1944 |
| 586   | 1943 | 10,00 | Famille du prisonnier Vert (2,40F + 7,60F)                   | 01/11/1944 |
| 606   | 1944 | 5,00  | Buste du Maréchal Pétain Brun-noir (1,50F + 3,50F)           | 01/11/1944 |
| 607   | 1944 | 5,00  | Corporation paysanne Bleu (2F + 3F)                          | 01/11/1944 |
| 608   | 1944 | 10,00 | Charte du travail Rose (4F + 6F)                             | 01/11/1944 |
| 719A  | 1945 | 5,00  | Marianne Gandon Rose   | 01/04/1947 |
| PA3   | 1928 | 10,00 | Marcelin Berthelot Rouge (10F sur 90c) (243)                 | 23/08/1928 |
| PA4   | 1928 | 10,00 | Pasteur Bleu (10F sur 1,50F) (181)                           | 23/08/1928 |

## Il y a 80 ans, le sabordage de la flotte française à Toulon.

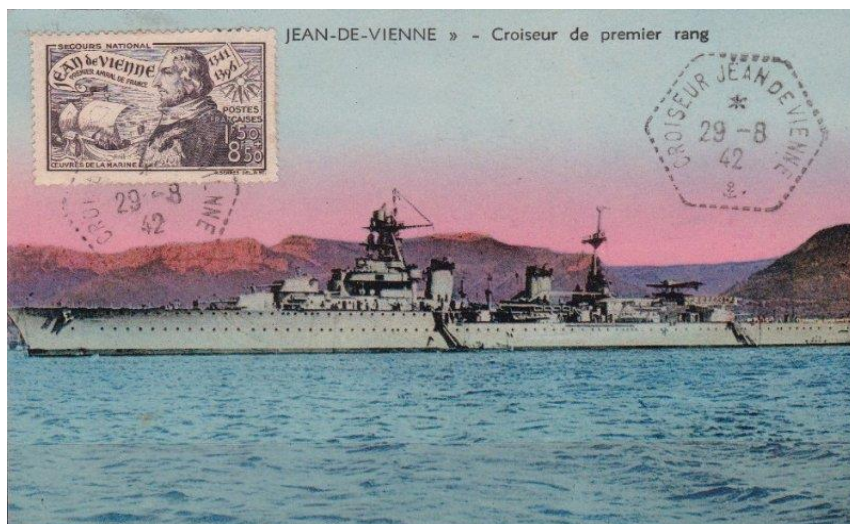


\* Navires sabordés dans la rade de Toulon

Le 11 novembre 42, les armées nazies, en réplique au débarquement des Alliés en Afrique du Nord, envahissent la zone libre, mettant fin au « régime de faveur » dont bénéficiait le gouvernement de Vichy. Toulon est investie pour y neutraliser la flotte française : c'est l'opération « Lila ».

Lors de la défaite de 1940, les armées de terre et de l'air conservées par Vichy se réduisaient à la portion congrue, mais la marine restait une force importante, à peine écornée par de rares ralliements à la France Libre, les combats de mers-El-Kébir contre les Anglais ou les prises d'assaut dans les ports anglais des navires français qui s'y trouvaient.

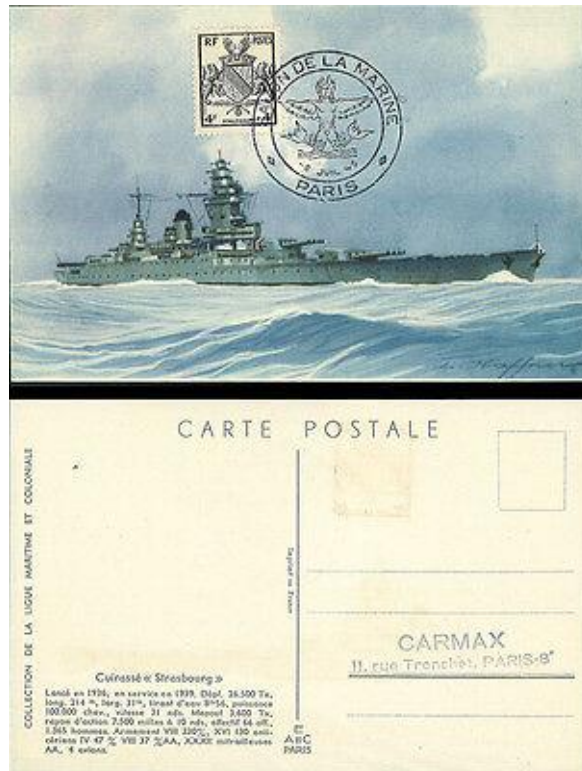
La flotte stationnée en rade de Toulon constitue ainsi une puissante escadre convoitée par beaucoup : l'Allemagne, l'Italie ...et les Alliés.



\* Croiseur Jean de Vienne (1942), sabordé à Toulon

Donc, après le 11 novembre 1942, ayant rallié le camp anglo-américain à Alger, l'Amiral Darlan donne l'ordre à l'Amiral de Laborde, commandant de la flotte de haute mer, de rejoindre avec ses puissants navires de combat, les ports algériens.

Mais Laborde, appréciant peu Darlan et surtout hostile aux anglo-américains depuis la tragédie de mers El Kébir, où la flotte britannique avait attaqué les navires français, s'y refuse, confiant dans la parole allemande de ne pas s'emparer de la flotte de guerre française.



\* Le « Strasbourg », navire amiral

Les Allemands lancent alors une attaque surprise sur Toulon la nuit du 26 au 27 novembre. Mais à 5h30, le « Strasbourg », cuirassé et navire amiral, donne l'ordre du sabordage. Les navires ont le temps d'exécuter ces ordres, et un contre ordre de Pierre Laval ne leur est pas transmis.

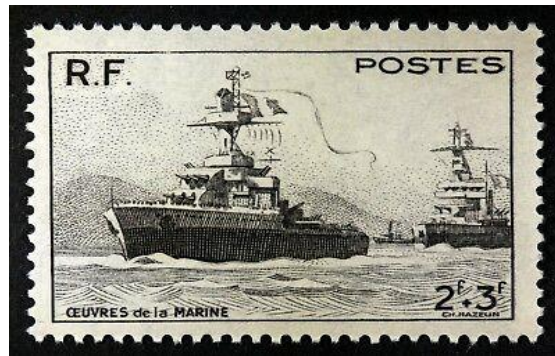
Dans la confusion, les vociférations, les tirs de mitrailleuse, les explosions s'enchaînent et la presque totalité des navires de guerre se couchent ou s'enfoncent l'un après l'autre dans la rade. A 8h 00 du matin, la plupart des grands bâtiments ont sombré et sont irrécupérables. Les Allemands s'empareront toutefois de près de 40 navires de faible valeur militaire. Seuls cinq sous-marins et un petit navire se sont échappés. Les Italiens, quand à eux, renfloueront et armeront une poignée de navires.



\* le « Clémenceau » en 1939

Puis, vers 10h30, un convoi de marins prisonniers en gants blancs et cape traversent Toulon en chantant la Marseillaise, acclamés par la foule.

L'événement a un immense retentissement médiatique, la presse alliée saluant le patriotisme français. Forme de suicide forcé, cet épisode est un coup supplémentaire pour la Marine française après le combat de Mers el-Kébir. Elle perd toute sa puissance, même si d'aucuns considèrent qu'elle a ainsi sauvé son honneur, ce qui reste de nos jours un sujet de controverse et de discussion ouverte chez les historiens.



\* Oeuvres de la Marine : timbre émis en 1946



\* Lettre postée à Paris le 4 décembre 1942, avec une flamme assez...sarcastique !

## L'assignat papier monnaie sous la Révolution Française 1789 - 1798



Collectionneur d'assignats depuis de nombreuses années, c'est après avoir obtenu la presque totalité de chaque émission de billets\* qui ont eu cours durant la période de 1790 à 1798 que j'ai voulu aborder plus en détail l'histoire de l'assignat :

**Pourquoi a-t-il été créé ? Comment a-t-il pu l'être ? Ses réussites et ses échecs !**

De nombreux ouvrages très bien documentés ont présenté et expliqué l'histoire de l'assignat dans le détail des sujets historique, économique et philosophique.

Ces livres qui font référence seront appréciés des lecteurs initiés.

Par les lignes qui suivent, je n'ai pas la compétence et encore moins la prétention de pouvoir présenter une étude exhaustive de l'assignat et de celle des biens nationaux, mais j'ai gardé en mémoire le résumé de nombreuses années de lecture d'ouvrages qui les

ont évoqués. Pour ma part, j'ai souvent ressenti que trop de détails éloigne de l'essentiel, et bien qu'il ne soit pas facile de supprimer des faits pour écourter l'histoire, j'ai voulu que les lignes qui suivent soient un résumé vivant et compréhensible de ce qu'ont été assignats et biens nationaux (ou domaines nationaux)

Si l'assignat a permis à certains citoyens de réaliser des profits considérables, il a fait subir des conditions de vie aussi injustes que difficiles à de nombreux autres, mais de toute évidence l'assignat a permis à la Révolution d'exister.

Bien que assignat et domaines nationaux aient vécu ensemble de 1790 à 1798, pour une lecture plus aisée, j'ai pensé qu'il était préférable d'en présenter leur histoire séparément en commençant par celle de l'assignat.

Tous les documents présentés qui appartiennent à ma collection personnelle me permettent de mieux illustrer l'écriture...

\* un total de 70 émissions de coupures de différentes dates et valeurs ont circulé.

## **L'Assignat et les Biens Nationaux**

### **L'Assignat 1789 - 1798**

Le papier monnaie sous la révolution française période de 1789 à 1798 est désigné comme étant « l'Assignat » nom sous lequel ont été plus ou moins assimilés le « billet de confiance » la « rescription » le « mandat territorial » la « promesse de mandat territorial » qui se sont succédés et ont circulé durant cette période. Tous ces documents seront présentés et expliqués au fur et à mesure de l'avancement de l'étude.

### **Les Biens Nationaux 1789 - 1814**

Les biens nationaux, également appelés domaines nationaux, désignent tous les biens du clergé, ceux de la couronne royale, ceux des émigrés, ainsi que ceux de tout citoyen absent de son domicile depuis plus de six mois... tous ces biens ont été aliénés par l'assemblée du 2 novembre 1789 et sont devenus propriété de l'Etat dans le courant de l'année 1790.



## **L'histoire des faux timbres de l'Intelligence Service**

La guerre de 1940 à 1945 ne se faisait pas seulement sur le front, mais aussi sur le territoire ennemi, en France occupée comme en «Zone Libre». Les combattants de l'ombre devaient pouvoir communiquer soit avec leur hiérarchie, soit entr'eux ou encore avec des unités parallèles C'est cette activité subversive qui rendait nécessaire l'émission de faux timbres, les bien nommés «faux de l'Intelligence-Service», qui est bien le nom qu'il convient de donner à ces timbres.

### **Le propre de cette émission**

Le propre de l'émission de faux timbres étant d'être secret, les renseignements dont nous disposons sont peu significatifs et il y a beaucoup d'incertitudes et de nombreuses interprétations non justifiées. Il n'en a pas toujours été ainsi et des journalistes philatéliques disposaient à une certaine époque d'autres informations. Mais après guerre, on s'intéressait surtout aux timbres de la Libération émis par les organisations des Résistants de manière plus ou moins légale, reconnus ou pas de l'administration postale française. Ainsi cette connaissance s'est perdue. Mais tout n'est pas perdu à jamais, je vais essayer par cet article de vous les transmettre afin de la préserver pour les générations futures. Cette histoire est unique en France et à mon avis, unique au monde. Elle mérite considération et reconnaissance. Ces timbres ont participé à la libération de la France.

### **La nature des faux timbres**

Plusieurs timbres ont été falsifiés, certainement onze. Il s'agissait essentiellement de timbres courants aux échelons tarifaires les plus courants. Le Type Mercure 25 et 30 centimes, Iris 1F50, Pétain: type Vital Prost 30 centimes; Lemagny 50,70 centimes, 1F, 1F20; type Bersier 1F50 rose et 1,50 brun, 2F vert. Il n'est pas exclu que d'autres ont été émis ou prévus d'être émis.

### **Les catalogues ne savent pas non plus**

Alors que le catalogue Yvert&Tellier ne mentionne pas du tout ces timbres, le catalogue Maury 2009 les mentionne mais à son tour ne connaît pas leur usage réel, décrit le mystère entourant cette émission. Et prétend qu'aucune lettre n'a été trouvée avec ces timbres. A ma connaissance, il existe au moins une dizaine de ces lettres connues. Par ailleurs ce catalogue ne mentionne pas les repères précis, car il est parfois difficile de différencier à coup sûr les vrais des faux par la simple impression plus fine des faux.

## Les signes distinctifs :

Afin que le collectionneur puisse trouver, par hasard, même s'il n'a aucune chance, un de ces timbres dans ses doubles, voici quelques détails sur les signes distinctifs évidents de trois timbres, qui semblent les plus communs.

### Les dentelures

Les 1 Fr Pétain, 1F50 Iris et le 30c Mercure ont une dentelure de 15:14 alors que les originaux sont de 14:13,5. Ceci s'avère exact, le faux dispose d'une perforation supplémentaire verticalement comme horizontalement. Pourtant cela échappe complètement au regard, même d'un Philatéliste.

### 1f50 IRIS



A gauche, la finesse des contours du faux, et la lisibilité de la signature Hourriez.

Marque secrète : la couronne du flambeau diffère dans sa partie haute par un ornement.

La dentelure horizontale de 15 trous sur le faux, 14 pour l'authentique



Retenez qu'il s'agit réellement d'une marque secrète, même si par ailleurs on le conteste. Si on sait fabriquer un tel timbre dans la présente qualité, il ne peut pas s'agir d'une banale erreur commise, mais d'une marque apposée intentionnellement et dans un objectif bien précis !

### 50 centimes Maréchal Pétain, type Lemagny:



On peut reconnaître, à gauche, la finesse de l'image et des contours du faux timbre.

**Marque secrète** : Dans l'œil de droite du Maréchal, un trait blanc dans l'iris laisse penser à un monocle.

On remarque aussi un point après la signature Hourriez

### 1 Franc Maréchal Pétain, type Lemagny



On peut reconnaître, à gauche, la finesse de l'image et des contours du faux timbre.

#### **Marque secrète :**

Les signatures sont bien détachées, les lettres finales de LEMAGNY sont moins hautes que sur l'original.

La dentelure horizontale de 15 trous sur le faux, 14 pour l'authentique

## QUEL ETAIT LE BESOIN D'EMETTRE DES FAUX TIMBRES

### **La nécessité de communiquer**

Les Agents secrets envoyés en France avaient besoin de correspondre entre-eux ainsi qu'avec les Résistants et leur hiérarchie. Cela ne pouvait pas se faire par téléphone à cause des écoutes.

Les messages radio n'étaient utilisables que pour des messages codés, leur réception n'était pas assurée à tout moment. La signification des messages radiodiffusés, comme «Ma grand-mère viendra dimanche» devait-être connue par celui qui le recevait. Il fallait donc transmettre cette valeur de bouche à oreille, mais aussi par courrier. Les Alliés étaient donc obligés d'utiliser un moyen commun de transmission de messages. Et ce moyen devait-être sécurisé. Le plus fiable et sûr était encore l'envoi par la Poste Française.

### **La nécessité d'authentifier les messages**

Le destinataire du courrier envoyé par un membre réel du réseau devait pouvoir identifier sans aucune ambiguïté que la lettre provenait réellement et par la volonté du prétendu expéditeur. C'est pour cette raison, que les faux timbres étaient créés. Ils comportaient des marques secrètes faciles à identifier par les destinataires du message.

Si vous vous rappelez des nombreux films d'espionnage, de guerre ou de résistance, vous avez pu voir que les messages reçus précisaient : **lisez ce message puis détruisez le, votre vie et celle de vos Compagnons en dépend.** Et les messages ont été immédiatement brûlés, avec leur enveloppe pour ne laisser aucune trace.

**Ainsi nous savons maintenant ou sont passées les lettres affranchies avec des faux timbres. Nous savons que cela aurait été déraisonnable de préserver ces enveloppes pour des raisons philatéliques et de mettre en danger sa propre vie.**

### **La nécessité de sécuriser les messages**

Un Agent capturé pouvait parler et écrire. Les Nazis pouvaient le faire écrire une lettre contenant un message qui aurait compromis ou confondu d'autres Agents. Même si un agent pouvait se taire, se saborder, il pouvait par la force des tortures employées, écrire une lettre compromettante à un autre Membre du réseau. Il pouvait faire ceci d'autant plus facilement, sachant que si la lettre ne serait pas authentifiée, elle resterait sans effet et en plus, cet écrit faisait

comprendre aux destinataires, les autres Membres du réseau, qu'il était capturé !

Il fallait donc un moyen qui à coup sûr identifierait le message comme réellement émaner non seulement de la personne qui l'a envoyé, mais également de témoigner que la lettre a été écrite sans contrainte.

Les Responsables de l'Intelligence-Service, constatant le nombre élevé d'Agents en difficulté, étaient obligés de créer une transmission sécurisée authentifiant les messages.

**LES FAUX TIMBRES REMPLISSAIENT PARFAITEMENT CE RÔLE.**



## Philippe de Ferrari

Qui n'a jamais entendu parler de Ferrari ? Non, pas la marque de voitures mais de Philippe de Ferrari ? Ou plus exactement de Philippe de la Renautière von Ferrari.

Tout philatéliste qui consulte la presse philatélique, suit les ventes aux enchères ou sur offre des grandes maisons de ventes de timbres, a vu un jour un reportage ou une pièce (lettre ou timbre) faisant référence à la « collection Ferrari ».



Philippe de Ferrari, né à Paris le 11 janvier 1850 et mort à Lausanne le 20 mai 1917, est un célèbre collectionneur de timbres-poste, résidant à partir de 1852 en l'hôtel Matignon (alors Hôtel Galliera) à Paris. Il fit de brillantes études au lycée Louis-le-Grand, réussit le concours d'entrée à l'École normale supérieure, section lettres, en 1872 mais renonça à y entrer. Après la mort de son père, à sa demande, il fut adopté par le comte autrichien de La Renotière von Kriegsfeld et prit la nationalité autrichienne. Il se fait alors appeler « baron » Philippe de La Renotière von Ferrary<sup>4</sup>, ou Philippe-Arnold Ferrari de La Renotière ou encore Philipp von Ferrary.

Sa mère, Maria, est la fille du marquis Antonio Brignole Sale, ambassadeur de Sardaigne en France, et ancien conseiller de Napoléon I<sup>er</sup>, intime de la famille d'Orléans et du Comte de Paris. Elle offrit le palais Galliera à la ville de Paris, pour en faire un lieu d'exposition d'œuvres rares, et elle fait don à sa mort (1888) de sa résidence, l'Hôtel Matignon, à l'Autriche-Hongrie pour en faire son ambassade<sup>5</sup>. Philippe gardera la jouissance du pavillon (de droite) de l'Hôtel Matignon et y demeurera jusqu'à son départ en 1914 pour la Suisse.

Son père, Raffaele, est un riche négociant génois, fait duc de Galliera par le pape Grégoire XVI et prince de Lucedio par le roi Charles-Albert de Sardaigne, il a participé financièrement à la reconstruction du port de Gênes. À son arrivée en France, il devient actionnaire principal du réseau de chemins de Fer Paris-Lyon-Marseille (PLM), et est aussi fondateur du Crédit immobilier de France avec les frères Pereire, rivaux des Rothschild, il décéda en 1876.

Membre d'une des plus riches familles de l'époque, il put acheter les timbres-poste les plus rares, et les monnaies les plus recherchées.

Collectionneur dès sa jeunesse, la philatélie devint sa raison de vivre, et il utilisa sa fortune pour se procurer les timbres les plus rares. Il se soignait peu et habitait Paris où, escorté de son secrétaire, il passait ses journées à rencontrer des marchands de timbres qu'il payait rubis sur l'ongle.

Ne discutant pas les prix quand des timbres lui plaisaient, il avait gagné la faveur de ces commerçants qui lui réservaient ce qu'ils avaient de mieux, en en gonflant quelque peu les prix. Il n'hésitait pas à voyager, en France ou à l'étranger, chaque fois qu'il espérait obtenir une pièce particulièrement rare. Mais il n'était pas aussi naïf que ses fournisseurs le croyaient, et, conseillé par Pierre Mahé, il savait choisir, même en les payant cher, les pièces qui avaient le plus de chances de monter. Le marchand Victor Robert note ainsi dans ses souvenirs que Philippe de Ferrari fut pris de tremblement lorsqu'il acheta pour 7 500 francs-or de l'époque la seule paire tête-bêche de 15 centimes vert type Cérés connue.

C'est ce personnage fantasque et maladif qui contribua à faire de la philatélie une activité « sérieuse » en acceptant de payer des sommes importantes pour les timbres qui l'intéressaient, et en obligeant du même coup les autres collectionneurs à élever leurs efforts financiers, lorsqu'ils voulaient acquérir des raretés.



L'unique « **One cent magenta** » de Guyane britannique un des timbres les plus chers du monde

L'unique « **tre skilling jaune** » de Suède

Un exemplaire du **deux cents bleu** de l'émission des Missionnaires de Hawaï

L'erreur de couleur : **9 kreuzer noir sur bleu-vert** du Duché de Baden, connu en deux exemplaires



L'enveloppe dite de Bordeaux : Post-office de l'Ile Maurice (Mauritius)

Soucieux de rendre sa collection accessible au public, il en fait don par testament au musée postal de Berlin, seul musée postal existant alors, le 30 janvier 1915. Cependant, étant sujet autrichien résidant en France, il se réfugia en Suisse pendant la Première Guerre mondiale. Mais il avait eu en 1914 la mauvaise idée de laisser ses albums de timbres à l'ambassade d'Autriche (Hôtel Matignon) de Paris. Aussi, à sa mort en 1917, sa collection placée sous séquestre reste entre les mains des autorités françaises jusqu'à sa dispersion entre 1921 et 1926, par 14 ventes aux enchères, en paiement des dommages de guerre dus par l'Allemagne et l'Autriche à la France. Le produit de ces enchères sera de plus de 30 millions de francs de l'époque. Sa collection de monnaies sera dispersée chez Sotheby, Wilkinson & Hodge à Londres, durant une vente qui dura 5 jours en 1922.

Sources : encyclopédie libre WIKIPEDIA Dictionnaire anecdotique de la philatélie vue philatélique Timbroscopie n°4

## Les nouveautés philatéliques de Février 2022

4 février

### Louis Pasteur, chimiste et biologiste (1822-1895)



**Louis Pasteur**, né à Dole (Jura) le 27 décembre 1822 et mort à Marnes-la-Coquette (à cette époque en Seine-et-Oise) le 28 septembre 1895, est un scientifique français, chimiste et physicien de formation, pionnier de la microbiologie, qui, de son vivant même, connut une grande notoriété pour avoir mis au point un vaccin contre la rage.

Louis Pasteur n'était pas médecin, c'est pour cela qu'il eut de grandes difficultés à faire admettre ses théories auprès du corps médical. Il est le fondateur de la bactériologie, il a notamment mis au point le vaccin contre la rage et les techniques dites de pasteurisation destinée à stériliser les boissons et aliments.

Le 6 juillet 1885 Louis Pasteur pratique la première vaccination contre la rage sur le jeune Joseph Meister.

Une feuille de 12 timbres, ainsi s'un bloc souvenir seront émis à la même date

11 février



Le luthier du quatuor sculpte, façonne et cintre le bois pour créer les violons, altos et violoncelles.

C'est aussi un restaurateur d'instruments anciens, qui avec minutie, patience et exigence rend à la vie des objets au service de la musique. Le luthier du quatuor sculpte, façonne et cintre le bois pour créer les violons, altos et violoncelles. C'est aussi un restaurateur d'instruments anciens, qui avec minutie, patience et exigence rend à la vie des objets au service de la musique. C'est un artisan engagé au service des musiciens, en quête de la

sonorité parfaite. C'est un artisan engagé au service des musiciens, en quête de la sonorité parfaite.

Depuis son origine au XVI<sup>e</sup> siècle en Italie, le violon a peu évolué, et les gestes ancestraux de sa fabrication se perpétuent. Le travail fin et précis est réalisé avec les mêmes techniques et matériaux qu'à l'origine : outils manuels simples, tels les rabots, gouges et canifs, colles animales et vernis à l'huile de lin.

En France, c'est à Mirecourt, petite ville des Vosges, que s'ancre la tradition de lutherie, jusqu'à en devenir la capitale. Au cours du XVIII<sup>e</sup> siècle, un nombre grandissant d'artisans s'y forment et beaucoup d'entre eux s'installent à Paris. Le plus célèbre de tous, Jean-Baptiste Vuillaume (1798-1875), génial et prolifique luthier, remettra au goût du jour les grands instruments des Stradivari, Guarneri, et d'autres luthiers de la période d'or de la lutherie de Crémone, en Italie.

Mirecourt et la France, c'est également la grande tradition de l'archèterie, des artisans aux noms célèbres (Tourte, Peccatte, Sartory...) et autant d'archets qui font le bonheur des solistes et mélomanes dans le monde entier.

Mirecourt, c'est aussi l'École Nationale de Lutherie, unique en France, de renommée internationale, qui forme de jeunes apprentis à ce métier.

La lutherie reste un artisanat vivace en France qui œuvre pour les musiciens de tous niveaux, du jeune débutant au soliste.

Une feuille de 12 timbres, ainsi s'un bloc souvenir seront émis à la même date



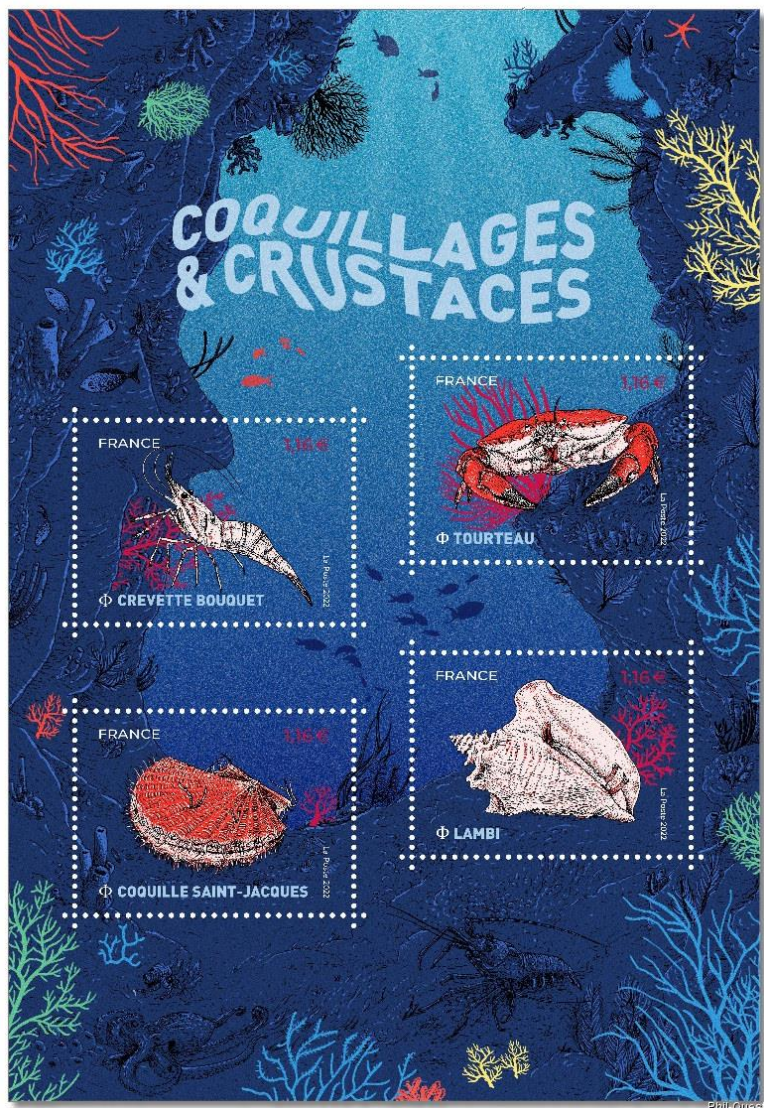
Bande-carnet de timbres autoadhésifs de 2022  
Les animaux au crépuscule

18 février



Coquillages et crustacés  
Crevette Bouquet

Une feuille de 15 timbres et 2 feuillets de 4  
timbres seront émis à la même date

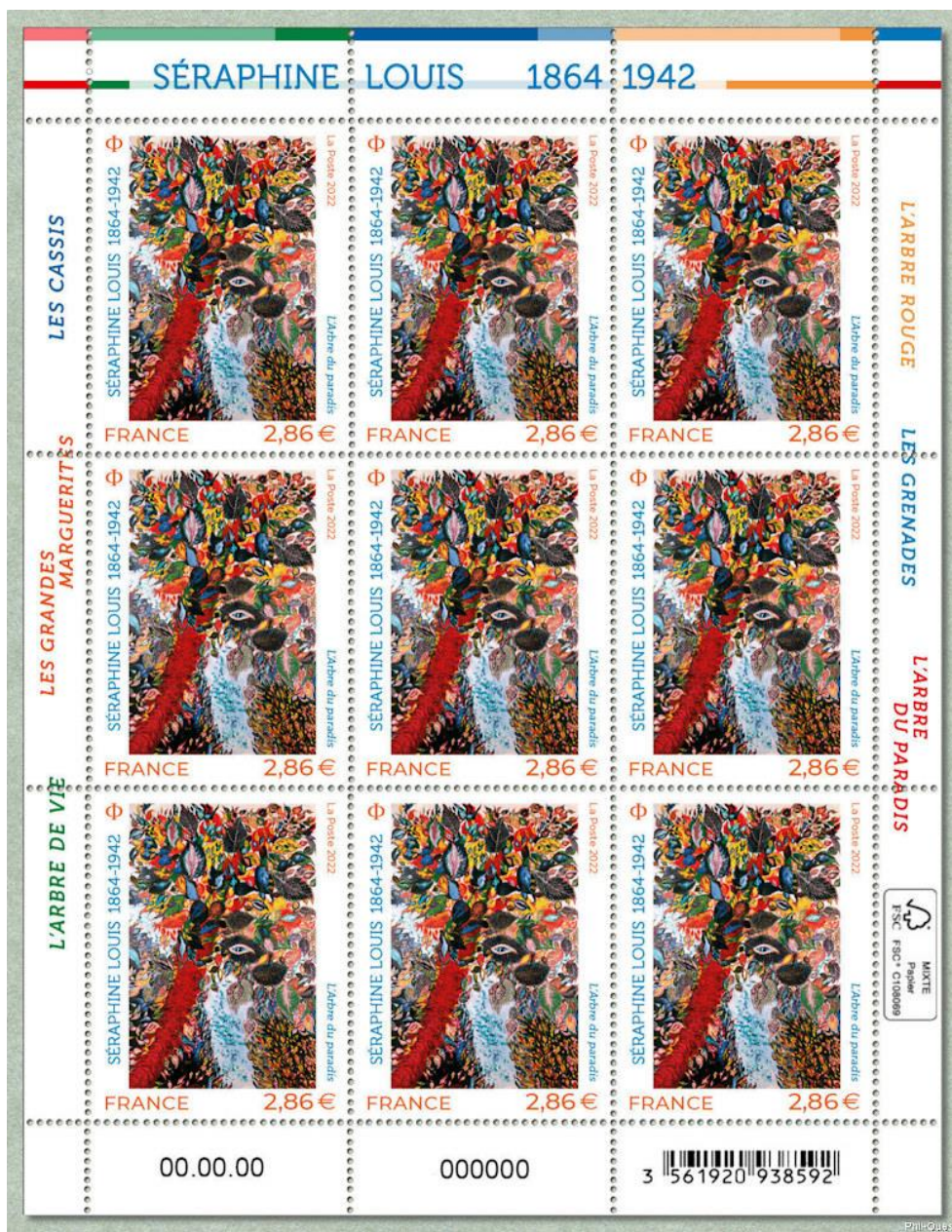


Phil-Ouest

25 février

Séraphine Louis 1864 - 1942

« L'arbre du paradis »



Séraphine Louis dite Séraphine de Senlis, née le 3 septembre 1864 à Arsy (Oise) et morte le 11 décembre 1942 à Villers-sous-Erquy dans ce même département, est une artiste peintre française dont l'œuvre est rattachée à l'art naïf et à l'art brut.

